



Lundi 25 janvier 2016

Communiqué

Lycées : l'intersyndicale suspend sa participation au bilan

Réunies dans le cadre de l'intersyndicale hostile à la réforme du collège, les organisations syndicales SN-LC-FO, SNETAA-FO, CGT EducAction, CNGA-CGC, SIES-FAEN, SNCL-FAEN, SNES-FSU, SNEP-FSU, SUD Education, SUNDEP, SNUJEP- FSU, SFSDPEP-FO, CGT Enseignement privé ont décidé de suspendre leur participation à partir du 25 janvier aux discussions ouvertes sur la réforme du lycée en l'attente de réponses précises sur le devenir de ces discussions.

L'inefficacité de la réforme Chatel qu'elles avaient combattue dès l'origine, est désormais patente. L'objectif de rééquilibrage des filières n'est en rien atteint, la globalisation des horaires met en concurrence les enseignements, accompagnement personnalisé et les enseignements d'exploration ne facilitent pas l'aide aux élèves en difficulté ni une orientation choisie des élèves. Les solutions qui semblent envisagées visent à entériner les principes de la réforme. Ce sont pourtant ces mêmes principes pédagogiques que la réforme en cours du collège tente de promouvoir! Le ministère refuse d'en tirer un bilan sincère et objectif et de discuter des modifications profondes, pourtant nécessaires dans l'organisation du lycée qui rompent avec ces logiques. A l'inverse, nous demandons l'assurance que tous les changements nécessaires aux mesures dont les constats ont montré l'inefficacité voire le caractère nocif seront apportés à la réforme Chatel.

A défaut de cet engagement, les organisations syndicales SN-LC-FO, SNETAA-FO, CGT EducAction, CNGA-CGC, SIES-FAEN, SNCL-FAEN, SNES-FSU, SNEP-FSU, SUD Education, SUNDEP, SNUJEP- FSU, SFSDPEP-FO, CGT Enseignement privé se contenteront désormais, si elles le jugent nécessaire, de faire parvenir au Ministère des contributions écrites rappelant leur positionnement sur de possibles évolutions du lycée.

Les organisations membres de l'intersyndicale réaffirment leur exigence d'abrogation de la réforme du collège contestée par la majorité des enseignants et cause de tensions dans les établissements et l'ouverture rapide de discussions sur d'autres bases.